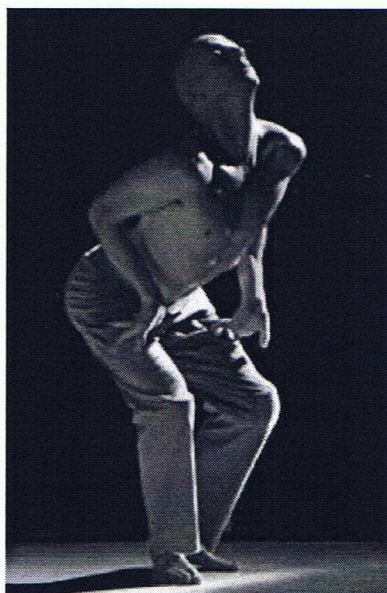


lundi 15 mars 2010

Bodies to bodies III d'Isabelle Van Grimde à l'Agora : la critique

Carré carmin

Avec Bodies to bodies III, la chorégraphe Isabelle Van Grimde poursuit ses Chemins de traverse, dont cette dernière création marque le sixième temps et la cinquième année d'exploration.



À première vue, l'invitation d'**Isabelle Van Grimde** est sans danger consistant, mais non plus d'un accueil démesurément chaleureux. Plongée dans l'attente et tamisée, la salle (et son tapis central) bordée d'une jolie collection d'instruments invite à feutrer les conversations comme le geste. *Bodies to bodies III* débute heureusement avec franchise, annonçant ses couleurs en mêlant sur scène musiciens mobiles et danseurs, tantôt ensorcelés d'autres fois accompagnés par les notes. Les harmonies déclinent les dégradés de l'anthracite au gris souris, du vermillon au bordeaux, et s'emmêlent dans les translucides du rosé crémeux à l'azur liquide. Du côté de l'alto, du saxo, de la trame électro, les cordes et les souffles vibrent, frottent et se diluent. Les tenues, des tissus glissants et plissés, oscillent entre le zen large et confortable, et l'élégant satiné et synthétique. Tout participe d'une ambiance relativement relaxante et tranquille, et la chorégraphie d'étirements et de frôlements sans jamais toucher va dans ce sens d'un ordre apparemment feng-shui. C'est sans doute ce bien-être yoga qui rendra par contraste le moindre stress dans l'air insupportable.


La meilleure symbolisation de cet ensemble est certainement la figure redondante du carré, dessinée et démultipliée au sol par les jeux d'éclairage. Le carré a ce plus de perfection sur les autres figures géométriques élémentaires, qu'il est stable et ne laisse pas place au hasard ni à l'approximation (d'un angle, d'une longueur de trait). Il offre une sorte de garantie d'équité, et donc un équilibre entre ses quatre points coins, par transposition les quatre interprètes de la pièce, peut-être les quatre extrémités du corps (deux bras deux jambes). Or ce carré, qui apparaît d'abord en néons rouges au sol, délimite un espace individuel qui est à la fois l'assurance d'une marge de liberté préservée de l'autre, et l'enserrement de cette liberté. Ou la réflexion juridique que « *Tout ce qui augmente la liberté augmente la responsabilité* » (Victor Hugo). Finalement ce carré parfait et soi-disant imperméable devient un incitatif à transgresser l'espace, et par là les frontières qui isolent et protègent (de) l'autre.

Bodies to bodies III joue donc sur un déséquilibre discret mais palpable dans tout : le rouge cru se répand comme du sang, les grésillements d'un micro et les craquements de corps dérangeant, les percussions s'amplifient et les gestuelles trébuchent ici et là. Aussi ces corps qui évoluaient en parallèle et individuellement sans que la proximité ne semble les troubler, rencontrent dorénavant une certaine gêne à se croiser et s'éviter. En quelque sorte

l'atmosphère lisse du départ a menti sur sa simplicité paisible, et s'avère un équilibre complexe et subtil d'une multitude de forces et charges, comme un champ magnétique dont le déplacement d'un seul élément peut perturber toute l'harmonie de fonctionnement. Cette perturbation de l'ordre a quelque chose de fataliste, justement parce que les corps ne s'ignorent pas totalement mais s'observent de loin, et du moins ajustent leurs comportements et déplacements sur la perception, la conscience des autres. Les muscles ne sont aucunement relâchés et les mouvements libres, mais l'organisme entier est alerte et tendu dans un effort de maîtrise de soi.

Comme dans sa série *Vortex*, Isabelle Van Grimde mène un profond travail sur les relations scéniques entre compositions musicale et chorégraphique. Sa pièce traduit également un épurement maximal au niveau des sentiments exprimés, pour que les corps ne vibrent pas d'émotions parasites ou humorales, mais essentiellement de leur intériorité organique, de l'écho des fluides qui y circulent et des énergies qui y fluctuent. La direction de Thom Gossage pour la musique accentue ingénieusement cet univers épuré, curieux et métabolique.

Nota bene : Pour un prochain moment de détente, échappez-vous au Musée d'Art Contemporain, prenez la direction de la collection des *Cubes, blocs et autres espaces*, traversez quelques pièces en partant de l'entrée de droite, traînez un peu du côté des toits et corniches jaunes pour flâner vers St-Hub & Duluth, mais surtout élisez domicile devant la simpliste série de carrés concentriques aux teintes délavées... Le designer à l'origine sera une surprise, mais savourez le détail et l'impression : la texture cassée du papier, l'application de la signature de plomb, les vibrations aux rencontres des couleurs. Une bonne façon d'expérimenter le magnétisme inattendu évoqué ci-dessus.

Marion Gerbier 

Information complémentaire

L'Agora de la danse présente :
Van Grimde Corps secrets
Bodies to bodies III (Les chemins De traverse - Metz)
9-10-11-12-13 mars 20h
Studio de l'Agora
840 Rue Cherrier, métro Sherbrooke
(514) 525-1500